

La Documentation catholique

Une journée avec le curé d'Aulnay, à la rencontre des jeunes

Par [Emmanuelle Lucas](#), le 9/2/2017 à 11h31

Ce prêtre officie, en relais avec trois autres, dans la paroisse Saint-Sulpice située au cœur du quartier des 3000 à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), actuellement sous tension. Il va à la rencontre des jeunes du quartier écouter leur colère.



Ce mardi 7 février, alors que sa ville d'adoption, Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) est en ébullition, le P. Gérard Brisseau arpente les trottoirs au carré de la cité « des 3 000 ». Bien décidé « à ouvrir le dialogue », explique-t-il.

Avec discrétion, ce prêtre de 75 ans, Vendéen d'origine, s'approche donc d'un groupe de jeunes, qui insultent copieusement des policiers postés plus loin. *« Bonjour, on se connaît, non ?, engage-t-il. Je suis le prêtre catholique du quartier. »* Les jeunes s'arrêtent, sourient, serrent la main tendue. Un peu gênés parfois. Ils ne savent pas trop quoi dire. Pourtant, la plupart d'entre eux semblent apprécier la présence de cet homme de foi, même s'ils ignorent tout de l'église Saint-Sulpice, pourtant tout proche.

À lire aussi : [À Aulnay, la colère gronde contre la police](#)

La nuit précédente, le quartier des « 3 000 » – du nombre de logements construits ici à la hâte dans les années 1970 afin d'accueillir les ouvriers de l'usine Citroën alors florissante – était sur le pied de guerre. De violents affrontements ont opposé des groupes de jeunes aux forces de police. Une carcasse de voiture calcinée trône encore au milieu de l'artère principale du quartier.

Discussion improvisée

La discussion s'engage, improvisée. *« C'est pas juste, les policiers ne sont jamais punis »*, dit un jeune. *« C'est des bâtards »*, dit un autre. Invariablement, le P. Gérard tend une oreille attentive. Noue le fil de la conversation.

De fil en aiguille, il reste toute l'après-midi à arpenter le macadam, distribuant des mots d'apaisement, glissant que les policiers ont un métier compliqué, demandant aux jeunes s'ils ont des idées pour faire avancer les choses. *« C'est peut-être juste cela qu'il faut faire. Ne pas avoir peur et dialoguer »*, explique-t-il.

La façade de l'église a d'ailleurs été « bombée »

Le P. Gérard Brisseau est arrivé en banlieue parisienne il y a trente ans. À Aulnay, il travaille avec trois autres prêtres avec lesquels ils se relaient entre les paroisses de la ville. Mais la sienne, celle qui lui tient plus spécialement à cœur, c'est Saint-Sulpice. Ce rectangle de béton, en plein cœur du quartier des 3-000, est pris dans un ensemble architectural des années 1970 entre un centre commercial et une longue barre d'immeuble. La façade de l'église a d'ailleurs été « bombée » d'un tag anti-police, la nuit précédente, mais le P. Gérard n'y prête guère attention.

« On peut poser deux regards différents sur cette jeunesse, estime-t-il, en

traversant l'immense dalle qui conduit à l'église. *Soit on ne voit que celle qui est à l'abandon – elle existe en effet et il ne s'agit pas de le nier ; soit on voit aussi toute celle qui s'en sort, dont les parents sont venus du bout du monde pour offrir à leurs enfants un avenir meilleur et qui réussissent dans la discrétion, à bas bruit. Ceux-là, on ne les entend pas assez. Pourtant, c'est souvent doublement dur pour ces familles. Les parents ne comprennent pas toujours bien le français et se sentent dévalorisés. »*

À lire aussi : [Les violences policières à l'heure de la vidéo](#)

Le P. Gérard Brisseau aimerait les épauler davantage. « *La mission de l'Église est d'aider à vivre. Notre rôle est de mettre ces familles-là en lumière* », explique-t-il. Il cherche donc comment les rejoindre. Car même quand elles sont catholiques, elles ne vont pas forcément souvent à la messe du dimanche. « *Sans doute les gens n'ont-ils pas assez de temps. Les familles sont débordées et cela conduit à leur isolement.* »

« Venez avec vos chants, faites-vous entendre »

Pourtant, il dit « *se battre* » afin de proposer des liturgies vivantes. « *Nous disons aux fidèles : vous venez du bout du monde, alors venez avec vos chants, faites-vous entendre.* » Parmi eux, il y a de nombreux Indiens, Sri-Lankais, Africains, Portugais. Ce travail porte ses fruits. Les cours de catéchèse pour les enfants marchent bien. Cette année, une aumônerie a ouvert ses portes dans le collège de la ville. La Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) a aussi été relancée.

Reste à faire réellement vivre la communauté. « *Il est très difficile de faire comprendre à des gens de cultures très différentes qu'ensemble on peut agir. Dans de nombreux pays du monde, l'idée même de prendre l'initiative de se faire entendre est incompréhensible.* »

Certains prêtres d'Aulnay, eux aussi venus des quatre coins du monde, n'ont pas non plus compris pourquoi les habitants ont organisé lundi une marche pour demander la vérité sur les violences policières. « *Je leur ai dit, qu'à mon sens, il est important de faire peuple et de crier les principes de bases, comme le respect de la dignité.* » Le P. Gérard Brisseau, voit là encore matière à de belles discussions.